

غيضة هنالك ففررنا منهم لكثرتهم واتبعني نحو عشرة منهم
ثم انقطعوا عني الا ثلاثة منهم ولا طريق بين يدي وتلك
الارض كثيرة الحجارة فنشبت يدا فرسي بين الحجارة فنزلت عنه
واقتلعت يده وعدت الى ركوبه والعادة بالهند ان يكون مع
الانسان سيفان احدهما معلق بالسرج ويسمى الركابي والاخر في
الترکش فسقط سيفي الركابي من غده وكانت حلتيه ذهباً
فنزلت فاخذته وتقلدته وركبت وهم في اثرى ثم وصلت الى
خندق عظيم فنزلت ودخلت في جوفه فكان آخر عهدي بهم
ثم خرجت الى وادٍ في وسط شعراء ملتفة في وسطها طريق

de cavaliers et de fantassins qui sortirent d'une forêt voi-
sine. Nous prîmes la fuite devant eux, à cause de leur grand
nombre. Environ dix d'entre eux me donnèrent la chasse;
mais ils renoncèrent bientôt à ma poursuite, à l'exception de
trois. Je ne voyais devant moi aucun chemin, et le terrain dans
lequel je me trouvais était fort pierreux. Les pieds de devant
de mon cheval furent pris entre des pierres; je descendis
aussitôt, je dégageai les jambes de ma monture et me remis
en selle. C'est la coutume dans l'Inde que chaque individu
ait deux épées, dont l'une est suspendue à la selle et se
nomme *arricâby* (l'épée de l'étrier), et l'autre repose dans le
carquois. Mon épée dite *arricâby*, qui était enrichie d'or,
tomba de son fourreau. Je remis pied à terre, je la ramassai,
la passai à mon cou, et remontai à cheval. Cependant les
Hindous étaient toujours sur mes traces. J'arrivai ainsi à
un grand fossé; je descendis de ma monture et entrai
dans la tranchée. A partir de ce moment je ne vis plus les
Hindous.

Je pénétrai dans une vallée, au milieu d'un bosquet